

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Riz de FranceAgriMer



• février 2012

En 2011/12, la production mondiale de riz est projetée à un record de près de 463 Mt équivalent blanchi, une hausse de près de 3 % par rapport à la campagne précédente. Les récoltes ont progressé dans la plus part des régions productrices grâce à une extension des surfaces rizicoles, qui pourraient atteindre 164 Mha. Les prévisions de l'utilisation mondiale font état d'un nouvel essor, avec 460 Mt (contre 448 Mt l'an dernier). Les stocks de report sont placés à leur plus haut niveau depuis 9 ans, avec 98 Mt. Les échanges internationaux pourraient reculer de près de 8 %, avec 31,5 Mt. La tendance baissière des cours mondiaux devrait se poursuivre.

Production mondiale de riz

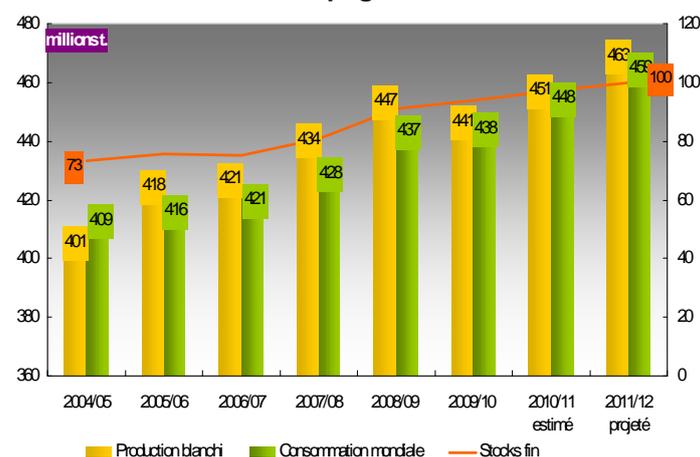
Une production record en 2011/12

Estimée à 462,7 Mt (en équivalent blanchi) par l'USDA, la production mondiale est attendue à atteindre un record absolu. Parmi les plus gros pays producteurs, la Chine et l'Inde comptent pour plus de la moitié de la hausse de production mondiale depuis 2003. Une progression de plus de 3 Mt, entre les deux dernières campagnes, est estimée en Chine, permettant à ce pays d'enregistrer plus de 140 Mt cette année. L'essentiel de cette augmentation est dû essentiellement à un accroissement des surfaces ensemencées, les rendements n'affichant qu'une très faible progression. Une mousson favorable a stimulé la production de Kharif en Inde, qui devrait noter un niveau record de 87 Mt. Le total de récolte pour le deuxième pays producteur mondial est projeté, pour cette campagne à 102 Mt, une hausse de près de 6 Mt par rapport à l'an dernier. L'Indonésie et le Pakistan devraient également enregistrer une augmentation sensible de leurs récoltes cette année avec respectivement 37 Mt (+ 1,8 Mt) et 6,6 Mt (+ 1,5 Mt).

La production de la Thaïlande est projetée en recul mais à un niveau moindre qu'attendu initialement. Les graves inondations qu'a subi ce pays, au cours du dernier semestre 2011, ont eu de graves conséquences sur la récolte principale, mais celles ci ont été, en partie, compensées par un accroissement sensible des semis pour la récolte secondaire. La production thaïlandaise ne devrait décroître que de 2 % à 20 Mt. Par rapport aux résultats exceptionnels de 2010/11, estimés à plus de 17 Mt, la production de riz des pays d'Amérique du Sud, devrait reculer de 13 %. Les dernières prévisions de

récolte du Brésil s'élèvent à 7,8 Mt, un repli de 16 % par rapport à l'an dernier.

Évolution de la production, de la consommation et des stocks de fin de campagne



Source : USDA

Consommation mondiale de riz

Un nouvel essor en 2011/12

L'utilisation mondiale du riz pour la campagne actuelle est projetée à un niveau jamais atteint jusqu'ici de 459,9 Mt, selon l'USDA. C'est à la Chine, à la Thaïlande et au Vietnam, que sont attribuées les principales sources de ces dernières révisions. La croissance démographique continuera de doper la consommation au Bangladesh et en Indonésie.

Les stocks mondiaux de riz

Le plus haut niveau en neuf ans

Avec plus de 100 Mt prévus, les stocks mondiaux de riz n'avaient pas atteint un aussi haut niveau depuis la campagne 2002/03. Les inventaires de cette fin de campagne des cinq principaux pays exportateurs sont projetés à un record de 32 Mt (28,9 Mt l'an passé). Les achats considérables de riz paddy réalisés par les autorités thaïlandaises devraient gonfler les stocks de clôture de 2011/12 du royaume à 7,9 Mt (5,6 Mt estimés l'an dernier).

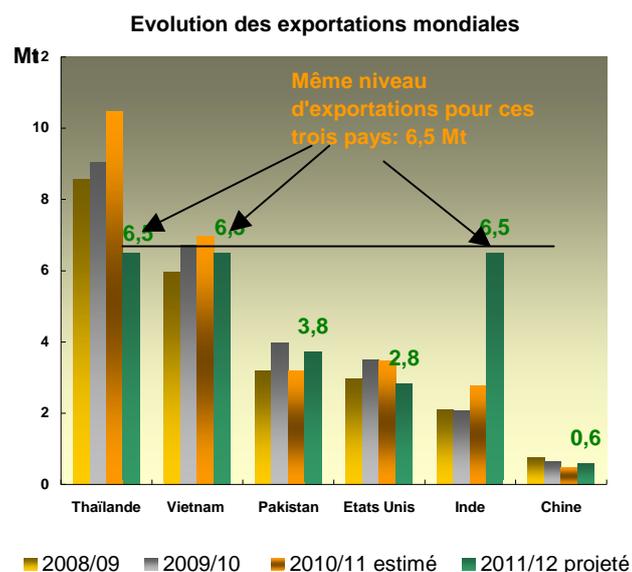
Le ratio stocks et utilisation est calculé à 21,8 %, inchangé depuis 2010/11.

Les échanges internationaux en 2012

Une forte baisse par rapport à 2011

Au titre de l'année civile 2012, les chiffres du commerce international font état d'un tonnage de riz commercialisé de 33 Mt environ, soit près de 7 % en dessous des estimations faites par l'USDA pour l'année dernière (35 Mt).

Coté exportation



Source : USDA

Si les expéditions de riz non basmati de l'Inde se confirment, les dernières projections d'exportations de ce pays seront relevées à 6,5 Mt, contre 4,2 Mt estimées en 2011. L'Afrique et le Moyen Orient compteront parmi les principaux clients du riz d'origine indienne.

Les livraisons depuis le Pakistan sont aussi attendues à progresser cette année. Avec 3,7 Mt projetées en 2012, les exportations pakistanaises devraient enregistrer une hausse de 25 % par rapport à l'an dernier.

À une moindre échelle, les exportations de l'Égypte sont aussi prévues en augmentation sensible, avec 0,6 Mt cette année contre 0,12 Mt en 2011.

La concurrence exercée par l'Asie du Sud aura des conséquences sur les perspectives des autres

fournisseurs asiatiques habituels. Le Vietnam, avec 6,5 Mt de riz exportés attendus, devrait enregistrer un repli de 7 % de ses expéditions par rapport aux tonnages vendus estimés en 2011. Mais c'est la Thaïlande qui enregistrera la plus forte chute de ses ventes vers l'étranger. Le volume de ses exportations projeté par l'USDA ne devrait pas dépasser le niveau des livraisons du Vietnam en 2012, soit 6,5 Mt, un repli de 38 % au regard des ventes en 2011.

Coté importation

L'Indonésie est attendue à réduire fortement ses importations en 2012. Après avoir constitué des réserves importantes au travers des achats de l'an dernier, estimés à 2,6 Mt (1 Mt en 2010), les livraisons sur l'Indonésie sont projetées à 0,9 Mt, cette année.

En 2012, les importations des Philippines sont prévues en hausse de 40 %, sur l'an dernier, avec 1,6 Mt de riz. Le niveau très bas des stocks (1,57 Mt estimés cette année, contre 2,43 Mt en 2011, 3,52 Mt en 2010) conduira Manille à faire de gros achats sur le marché international.

Les cours du riz sur le marché international

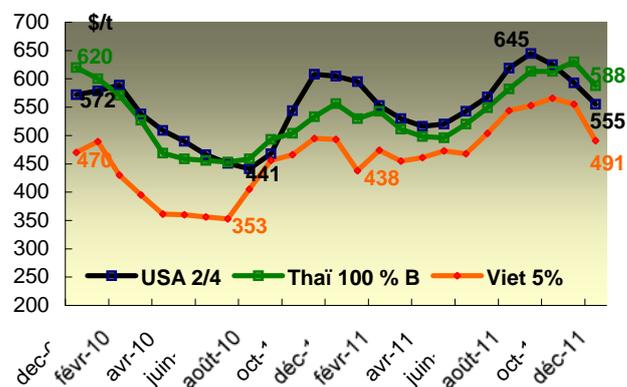
Orientés à la baisse

Depuis novembre 2011, les marchés mondiaux affichent un net repli. Les acheteurs font jouer la concurrence entre exportateurs grâce aux prix indiens particulièrement bas. Les cotations à l'exportation des riz vietnamiens et thaïlandais ont subi un recul de près de 20 % en moyenne depuis cette date. Les valeurs à l'exportation des riz américains accusent également une baisse sensible.

Le riz étalon Thaï 100 % B, s'échangeait 535 \$/t le 30 janvier, contre 600 \$/t en moyenne, en novembre 2011. Les ventes externes en janvier ont été de 50 % inférieures à la moyenne saisonnière.

Au Vietnam, les cours enregistrent une baisse moyenne jusqu'à 25 % parfois par rapport au trimestre dernier. Les riz vietnamiens subissent de plein fouet la concurrence indienne dont les prix continuent à peser sur le marché international.

Au Pakistan, le recul des prix est plus modéré, 2 à 3 % en moyenne. Les perspectives de ventes confortables depuis ce pays maintiennent un niveau plus stable des cours du riz pakistanais.



source : USDA

Production française de riz

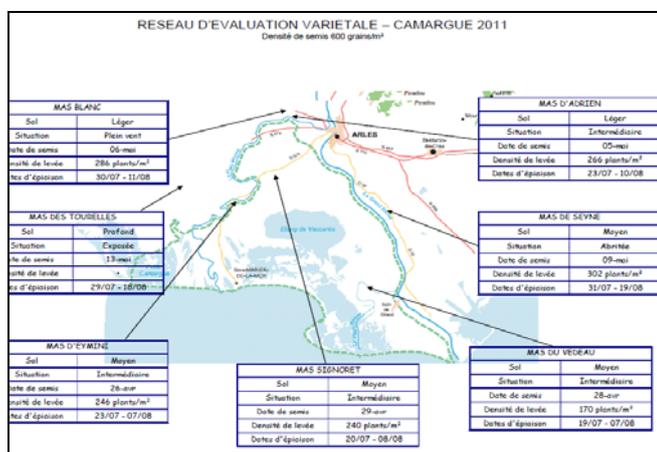
Résultats variétaux

(Synthèse des expérimentations du Centre Français du Riz - CFR) / Récolte 2011

Comme chaque année, le CFR a mis en place plusieurs essais d'évaluation du comportement agronomique des variétés cultivées en Camargue.

En 2011, le réseau CFR comportait ainsi 7 sites, sur lesquels ont été évaluées 28 variétés parmi lesquelles :

1. des variétés issues de la sélection réalisée en Camargue,
2. des variétés européennes cultivées ou en cours de développement en Camargue,
3. des variétés en cours d'inscription,
4. des lignées élite issues de la sélection réalisée en Camargue et pouvant être présentées à l'inscription à brève échéance, parmi lesquelles 10 longs B et 1 long A.



Source : Centre Français du Riz (CFR)

> Les variétés à grains ronds

Selenio : variété la plus cultivée en Camargue jusqu'en 2009, elle reste le témoin de référence du groupe.

Dans ce groupe variétal, globalement le plus productif, le potentiel de Selenio (65,8 q/ha) apparaît nettement en retrait par rapport aux variétés plus récentes telles que Brio (75,2 q/ha) et Gageron (80,9 q/ha).

Brio : sa productivité élevée (75,2 q/ha) associée à un bon rendement usinage lui a permis de devenir la variété la plus cultivée de ce groupe variétal depuis 2 campagnes.

Ambra : sa productivité est élevée bien que jugée assez irrégulière.

Gageron : inscrite en 2010, cette variété est en phase de développement en Camargue. Son potentiel de rendement est très élevé. Comme pour l'année précédente, Gageron a obtenu sur les essais 2011 les meilleurs résultats de son groupe variétal (80,9 q/ha).

Les variétés à grains longs A

Ariete : depuis quelques années, cette variété apparaît en retrait et les résultats de 2011 confirment son intérêt agronomique limité (60,7 q/ha).

Arelate : variété française inscrite en 2001, Arelate affiche un potentiel supérieur (67,7 q/ha) à celui d'Ariete ainsi qu'une plus grande régularité.

Sirbal : variété française inscrite en 2007 qui a eu du mal à se positionner sur le marché. Le potentiel agronomique observé en 2010 et 2011 doit néanmoins lui permettre de représenter une alternative à Arelate sur son format de grain.

Opale : variété italienne inscrite en 2008, elle a intégré le réseau d'essai en 2011, Opale a confirmé son bon potentiel agronomique (71,6 q/ha).

> Les variétés à grains longs B

Adret : variété française inscrite en 2007. Elle est caractérisée par une forte teneur en amylose et de ce fait, principalement destinée à l'étuvage avec cuisson longue (utilisation en restauration hors foyer). Elle remplace dans cette catégorie l'ancienne référence Thaïbonnet.

En comparaison de variétés à teneur en amylose nettement plus faible et positionnées vers d'autres creneaux de marché, le potentiel d'Adret apparaît inférieur. Sa régularité constitue cependant un atout majeur par rapport à l'ancienne référence Thaïbonnet. Si, en 2011, le niveau de potentiel des variétés à grains longs B a baissé de 10 à 15%, Adret s'est maintenu pratiquement à son niveau de 2010.

Vigueirat : variété française inscrite en 2010. caractérisée par une faible teneur en amylose, elle est très adaptée au marché du riz étuvé à cuisson rapide. Toutefois, en 2011, elle a obtenu des rendements médiocres, tant aux champs qu'à l'usinage, alors qu'elle se situait toujours au dessus de la moyenne lors des années précédentes.

Source : Centre Français du Riz (CFR)

Résultats intermédiaires – Rendements usinage Récolte 2011

FAMILLE	VARIETE	NB. D'ANALYSES	GLOBAL			GRAINS ENTIERS		
			2011	2010	2009	2011	2010	2009
Rond	Brio	22	72,7%	72,3%	71,7%	66,5%	65,8%	60,4%
Rond	Centauro	3	72,4%	71,8%	73,0%	60,8%	64,9%	63,8%
Rond	selenio	5	73,5%	73,2%	73,0%	64,8%	66,7%	56,6%
1/2 long	Lido	3	71,9%	72,3%	72,8%	60,3%	67,9%	60,6%
1/2 long	Loto	5	72,0%	73,2%	72,7%	57,8%	60,2%	55,3%
Long A	Ariete	14	70,1%	73,2%	71,2%	57,0%	63,9%	58,4%
Long A	euro	7	70,6%	71,7%	71,1%	62,9%	63,4%	58,2%
Long A	Opale	5	70,7%	/	/	59,6%	/	/
Long B	CRLB1	2	70,3%	/	/	59,5%	/	/
Long B	Ellebi	2	68,0%	71,0%	/	57,5%	62,9%	/
Long B	Gladio	9	70,8%	/	/	64,9%	/	/

Comme annoncé en octobre dernier, une des caractéristiques de la récolte de riz 2011, quant à la résistance des grains à l'abrasion, est l'hétérogénéité des résultats d'un échantillon à un autre.

En effet à ce jour, la plupart des variétés présente une amplitude d'environ 10 points, entre le meilleur résultat en grains entiers et le plus faible. Cette amplitude est même de presque 20 points entre les variétés Ariete et Loto.

Cette constatation nous permet de penser que les résultats finaux de cette récolte seront plutôt médiocres, mais surtout que les chiffres seront variables d'un producteur à un autre.

Source : Laboratoriz.

2011 : des rizières de Camargue envahies par le sel

Le début de la campagne rizicole 2011 a été caractérisé par des conditions de débit exceptionnellement faible pour le Rhône dont le principal impact génère la salinité des eaux d'irrigation.

À partir de début mai, la salinité des eaux pompées dans les stations les plus exposées a atteint très régulièrement 2 grammes/litre.

De manière ponctuelle, des niveaux plus élevés ont été enregistrés, comme lors de l'épisode de Mistral des 15 et 16 mai où les taux de salinité ont parfois dépassé 4 grammes/litre, obligeant une interruption totale des pompages.

Durant la dernière décennie de mai, la situation s'est aggravée, avec une remontée d'eau salée dans le grand Rhône au-delà du seuil de Terrin (seuil rocheux dans le lit du fleuve, situé à 34 km en amont de l'embouchure), phénomène jusqu'alors jamais observé.

Au cours de la même période, des salinités dépassant 5 grammes/litre ont été mesurées au niveau des stations de pompages les plus en aval.

Cette situation a perduré jusqu'à l'épisode pluvieux de début juin, à la suite duquel une amélioration très rapide de la situation a été observée. En effet, la brusque remontée du niveau du Rhône a permis alors un renouvellement de l'eau des rizières.

La suite de la campagne s'est avérée beaucoup moins problématique, même si un contrôle continu des niveaux de salinité a été maintenu aux stations de pompages, compte tenu de débits du Rhône ponctuellement préoccupants.

Impact conjugué de la salinité et du vent sur de jeunes plants de riz (20 mai 2011 – Mas du Vedeau)



Source : Centre Français du Riz (CFR)

Quel a été l'impact sur les cultures ?

Des dégâts importants ont été observés dans le sud de la Camargue, plus particulièrement au cours de la seconde quinzaine du mois de mai.

Les cultures de riz se trouvaient, alors, à des stades de forte sensibilité et les riziculteurs ne disposaient d'aucune alternative satisfaisante : soit ils interrompaient

les irrigations, avec pour conséquence une concentration, par évaporation, du sel déjà présent dans l'eau des rizières, soit ils continuaient à irriguer, pour limiter la concentration du sel, mais avec pour conséquence un apport de quantités d'eau salée toujours plus importantes.

La mortalité de plantules a été particulièrement forte durant les épisodes de Mistral (15-16 mai, 27-28 mai) pour les rizières dans lesquelles les niveaux d'eau n'avaient pu être maintenus du fait de l'interruption de l'irrigation.

Début juin, lorsque la situation s'est améliorée, la densité des plantules ayant survécu était, dans certaines parcelles, nulle ou trop faible pour espérer un rattrapage de culture.

Une enquête réalisée par le Syndicat des riziculteurs de France et Filière (SRFF), auprès des riziculteurs, a répertorié 2 000 ha très fortement touchés (dont 600 ha ont fait l'objet de re semis).

Source : Centre Français du Riz (CFR)

Riz de Camargue et conditions de marché : comment s'adapter ?

Les journées de la filière riz se sont déroulées les 8 et 9 décembre 2011 en Arles.



Source : Y. AMIET – CFR SRFF

Organisé conjointement par le Centre Français du Riz (CFR) et le Syndicat des Riziculteurs de France et Filière (SRFF), ce colloque technique et professionnel présentait une sélection d'actions de recherche menées de 2004 à nos jours dans le cadre du Plan d'adaptation de la filière riz. Ce programme d'aides a été mis en place par les pouvoirs publics au lendemain de la réforme de l'OCM pour aider la filière à s'adapter aux nouvelles conditions de marché.

Au vu du nombre de participants et de l'intérêt que chacun portait aux sujets présentés, ces deux journées ont rempli pleinement leurs missions d'informations auprès de la filière.